

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1995)
Heft: 101

Artikel: Haute couture Paris printemps/été 1995 : couture pour connaisseurs
Autor: Harbrecht, Ursula
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COUTURE POUR

Texte: Ursula Harbrecht
Dessins: Mouchy

HAUTE COUTURE PARIS PRINTEMPS/ÉTÉ 1995 CONNAISSEURS

La Haute Couture a le vent en poupe. Cette fois-ci elle renouvelle la tendance de la mode avec beaucoup de vitalité. Au seuil de l'an 2000, nombreux sont les créateurs qui se réfugient dans les valeurs sûres du passé. Ils ont redécouvert le grand art du travail sur mesure et, parallèlement, l'ancienne école de l'élégance et du charme qui, jadis, dans les années 30 et 50, était imposée par les couturiers comme l'alpha et l'oméga de la mode.

La Haute Couture parisienne utilise avec une souveraine adresse ce renouveau de son art. Les nouvelles collections sont la preuve que l'art procède de la connaissance, que technique et tradition ne freinent pas forcément l'évolution.

La mode Haute Couture débute par le choix du tissu, par les créations d'avant-garde, qui sont les spécialités des brodeurs et fabricants de soieries suisses.

Ce sont des avant-gardistes du prêt-à-porter, tels John Galliano et Jean-Paul Gaultier, qui ont réinventé, il y a six mois déjà, le style Haute Couture. Tous deux, que la rumeur désigne comme les successeurs prévus de Hubert de Givenchy, ont changé d'idôles: Madonna contre Marlène Dietrich et Grace Kelly; «Street Fashion» contre la mode de salon de Christian Dior, Madeleine Vionnet et Jacques Fath.

Cette mutation, à laquelle le centenaire de la naissance du cinéma n'est pas étranger, réhabilite un secteur de la mode considéré trop longtemps comme une sorte d'anachronisme amusant; raillé, traité d'«orthopédie» et mis prématurément au rebut. Soudain,

les anciens maîtres de la Haute Couture et les stars disparues de l'écran ont de nouveau la cote: parce qu'une jeune génération de stylistes qui n'avaient jamais approché l'intérieur d'un atelier de Haute Couture y ont découvert la valeur de l'artisanat textile, la haute école de l'élégance et du charme, toutes valeurs qui avaient disparu de notre vie quotidienne et n'existaient plus que dans les archives.

Le ministre français de la culture l'a reconnu lui-même. Depuis peu, il nomme «Maîtres d'art» des représentants des arts appliqués. Une distinction destinée à sauver ce qui reste à sauver et à encourager la relève.

Les couturiers ont su utiliser cette heureuse constellation. Si le style Haute Couture exprime la nouvelle tendance, les grands couturiers, eux, n'ont nul besoin de leçons. Exemple éclatant entre tous: Karl Lagerfeld. Ce «fauteur de troubles» a laissé tomber les Gimmicks dans sa nouvelle collection pour se rapprocher le plus possible de Chanel. Tailleurs habillés, jupes couvrant le genou, robes fluides en mousseline, drapés raffinés et, au lieu des lourdes chaînes dorées, un seul rang de perles noué autour de la taille; une mode Chanel, dans l'esprit de «Made-moiselle», mais actuelle. Le journal «Libération» écrit: «Plus Lady Di que Sissy impératrice». Lagerfeld explique ce changement d'itinéraire par le fait que les femmes n'ont plus envie de ressembler à des courtisanes. Comme si elles ne l'avaient jamais voulu. Hubert de Givenchy les imagine en déesses dans des drapés classiques, en

hommage à Madame Grès. Les créations Grès passant pour l'incarnation même de la Haute Couture, nombre de jeunes stylistes s'en sont inspirés. Givenchy leur a donné là une leçon. Ces robes drapées matérialisent l'art de la coupe qui exige non seulement un sens du style mais encore de l'expérience au plan technique. Le message de Valentino pour l'été 1995: «Avant de voir, savoir». Une mode, réalisée par des maîtres à l'intention des connaisseurs, destinée à des clientes conscientes qu'un tailleur seyant à la perfection est le résultat d'une coupe parfaite et que les rosettes appliquées sur la robe du soir ne résultent pas d'un travail à la chaîne mais exigent des heures d'un minutieux travail manuel.

Gianfranco Ferré, en maître des lignes épurées, a su alterner transparence et opacité dans des chefs-d'œuvre de technique, en évitant toute velléité de vulgarité dans le «nude look».

Yves Saint Laurent, animé par le courant ascendant de la Haute Couture, a refaçonné ses immortels classiques. La nouvelle version de son smoking, avec sa veste à courtes basques, fera sans doute de nombreux adeptes. Son thème principal pour l'été se traduit par des papillons multicolores: symbole de gaieté estivale, le papillon pourrait d'ailleurs incarner la nouvelle mode Couture dans son ensemble. Il y a belle lurette que la mode parisienne n'a plus affiché pareille bonne humeur. Il y a d'abord les couleurs: tendres pastels, aquarelle limpide, des nuances empruntées aux anciennes variétés de roses anglaises; puis viennent les jaunes — vanille et banane

— escortés d'un bleu azur intense, de mandarine éclatant, de mauve, Parme et cyclamen. D'une élégance achevée viennent ensuite les nuances «nature» — gris opale, praliné et café.

Le soir, l'argent scintille, mais avec la discrétion du givre ou des bijoux anciens.

Il faut excuser les juniors de la Haute Couture — Gianni Versace et Michel Klein (Laroche) — de s'être inspirés de manière un peu trop ostensible des vieux films hollywoodiens. La coupe impeccable des tailleurs qu'arboraient les héroïnes de Hitchcock, la robe de satin de «Gilda», Rita Hayworth, éveilleront peut-être dans une génération élevée en jeans, l'envie de renouer avec une forme d'élégance qui allait de soi à l'époque de leurs grand-mères.

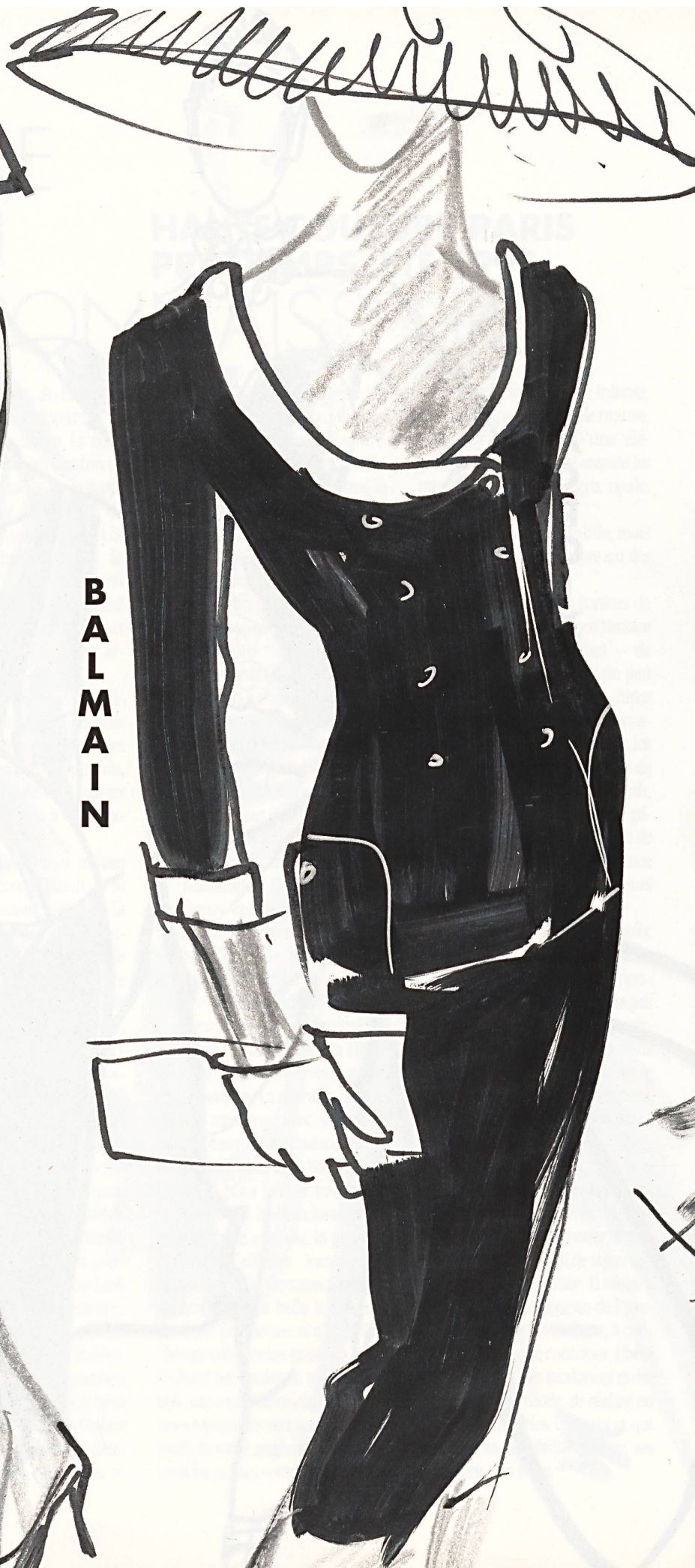
L'apothéose est arrivée avec Christian Lacroix. Présentée cette fois après toutes les autres, sa nouvelle collection n'en déclencha pas moins une ovation dans l'assistance. Pour une collection sans réminiscence, sans gag, sans le moindre folklore, cependant jeune et actuelle. Une collection dont chaque modèle était le chef-d'œuvre unique d'un art textile et artisanal. Lacroix — dans cette «sacrée septième année» de sa carrière, ne cesse de progresser, à mesure qu'il se distancie de ses origines du Sud de la France. Il ouvre à sa corporation le chemin de l'avenir, d'un avenir prometteur, à condition que chaque couturier, libéré des impératifs, des tendances et des humeurs de la mode, se réalise au travers de modèles uniques et qui reflètent sa sensibilité propre, ses émotions, ses rêves.

LACROIX

LACROIX



LAPIDUS



BALMAIN



SAINT
LAURENT

UNGARO

**HANAE
MORI**

SCHERRER

U
N
G
A
R
O



D
I
O
R



LAPIDUS

SCHERRER

CHANEL



SAINT
LAURENT

BALMAIN

Le thème principal de la nouvelle collection Schlaepfer se traduit par le scintillement irisé et précieux de l'opale. Cet avant-gardiste de la Haute Couture exprime toutes les variantes possibles de ce sujet, allant du tulle le plus diaphane avec des éclats dorés ou cuivrés, à des tissus de la finesse d'une toile d'araignée et jusqu'aux broderies à paillettes dans les tons pastel sur du chiffon de soie ou du fin jersey stretch. On rencontre aussi de petites fleurs en plastique appliquées sur de la dentelle, qui projettent des lueurs d'arc-en-ciel; il en pose également sur des rubans de soie d'une finesse extrême. Le plastique entre ainsi dans le domaine du luxe et dans la Haute Couture. Ailleurs aussi apparaissent de nouvelles conceptions de tissus. Certains tulles arborent six couches emplies de fines bandes de plastique; ou d'autres tulles et dentelles renferment de petites roses en tissu, de réelles œuvres d'art. Le romantisme, ici, se traduit dans des broderies vivement colorées, motifs floraux sur organza ou georgette, auxquelles les allusions à la peinture chinoise confèrent une note raffinée, teintée d'exotisme.

Iridescence is the main theme of the new Schlaepfer collection, which makes it glitter like a precious opal. The avantgardist varies this couture theme like a virtuoso, from the finest tulle, which can lustre in gold or copper, to spider web-delicate crinoline grades to pastel-coloured sequined embroideries on silk chiffon or extremely fine stretch jersey. The tiny plastic blossoms that Schlaepfer boldly attaches on lace as appliqués shimmer in rainbow colours and are also used for decorating airy interweavings of extremely fine silk ribbons, allowing plastic to take on a luxury image and couture quality. But in other ways as well the viewer is confronted with new fabric dimensions, for example tulle consisting of six layers and filled with extremely fine foil strips, or double fabrics of tulle and lace incorporating tiny roses made of fabric are works of art in their own right. Modern romance is interpreted by strong-coloured blossom embroideries on organza or georgette that receive a tangy note through allusions to Chinese motifs.

Photos: Rudy Faccin von Steidl, Milano

LACROIX



UNGARO



JAKOB SCHLAEPFER

HAUTE COUTURE PRINTEMPS/ÉTÉ 95

UNGARO



UNGARO



UNGARO



UNGARO



UNGARO



UNGARO



UNGARO



UNGARO



UNGARO



JAKOB SCHLAEPFER

SCHERRER



FERAUD



FERAUD



SCHERRER



RICCI



DIOR



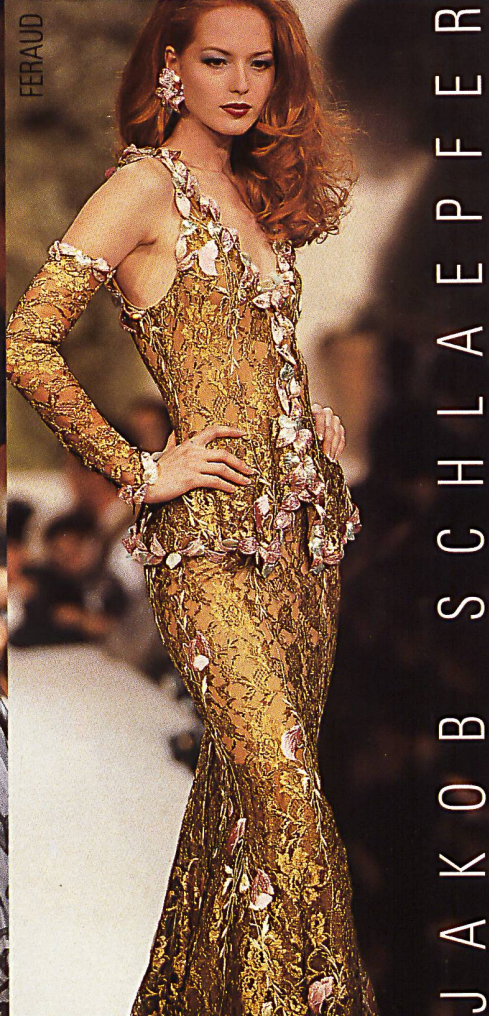
BALMAIN



BALMAIN



FERAUD



JAKOB SCHLAEPFER

RABANNE



RABANNE



LAROCHE



RABANNE



RABANNE



LAROCHE



UNGARO



JAKOB SCHLAEPFER

FORSTER WILLI



VALENTINO

FORSTER WILLI

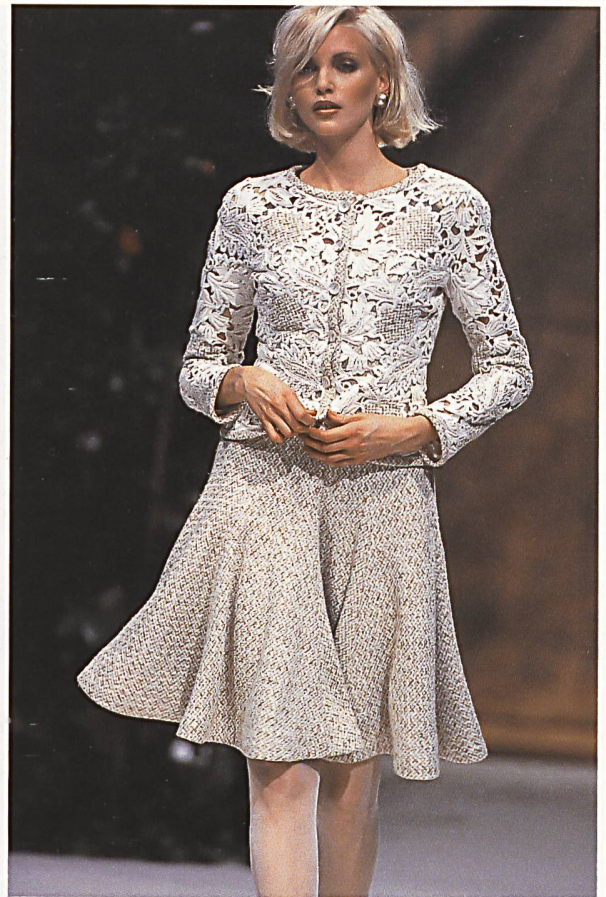
HAUTE COUTURE PRINTEMPS/ÉTÉ 95



VALENTINO



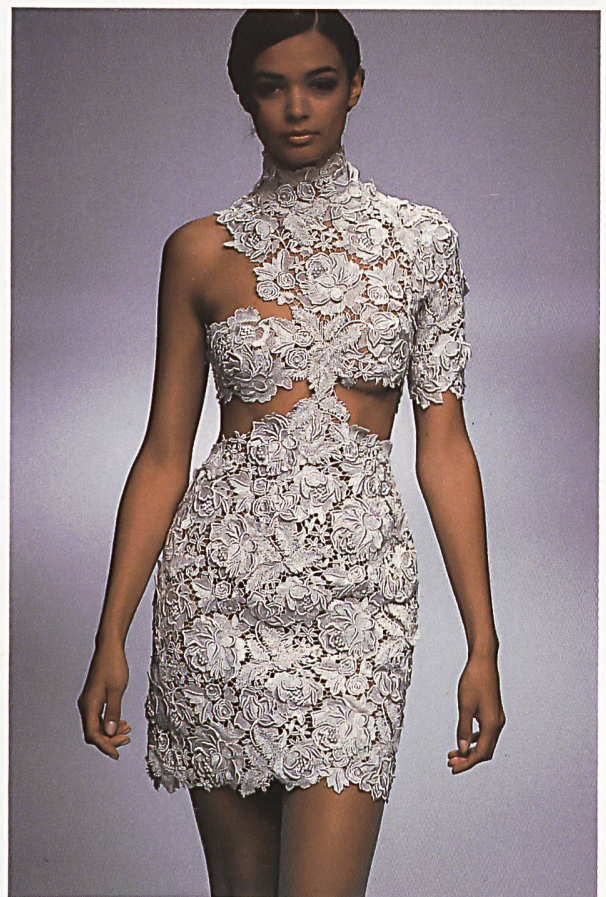
LAROCHE



VALENTINO



DIOR



SCHERRER

La guipure, vedette dans la nouvelle collection de Forster Willi. Une guipure dont le volume accentue le relief et anime les motifs floraux. Guipures de coton, fraîches et estivales en blanc pur, plus habillées en version écru. Les variantes dorées n'apparaissent que le soir.

Ultra-actuelles et top-mode, les guipures argent, lumineuses tel le givre ou couleur de plomb se portent également le jour. Séductrices estivales, les broderies superposées en blanc pur sur fond d'organza présentent des motifs délicats. Les rosettes réalisées avec des rubans ruchés et cousues à la main évoquent les nuages d'été; Valentino les incorpore à de majestueuses robes du soir. La dentelle en tulle plastifié scintille comme l'exige la mode, Michel Klein (Laroche) la traduit sous forme de manteau. Une nouveauté: les piqués de coton blanc unis qui ont convaincu tout particulièrement chez Chanel.

Guipure stands in the forefront of Forster Willi's new couture collection, guipure that takes on plasticity through volume, giving life to blossom motifs. The snow-white cotton guipures give a summer-fresh impression, elegant in the ecru-toned version. The gold versions are reserved to the evening, while the up-to-the-minute fashionable silver guipures, pale like hoarfrost or dark as lead, are also seen in daytime fashions. Summer charm is embodied by the delicate, pure white superposé embroideries on organza grounds, designed with chervil motifs. The hand-sewn rosettes on ruffle tapes seem as light as a summer cloud; Valentino has used them in designing attention-getting evening dresses. The plasticized tulle lace has the modern sparkling effect which inspired Michel Klein (Laroche) to create a coat. A novelty are the single-colour articles of white cotton piqués, which have found particularly great favour with the house of Chanel.

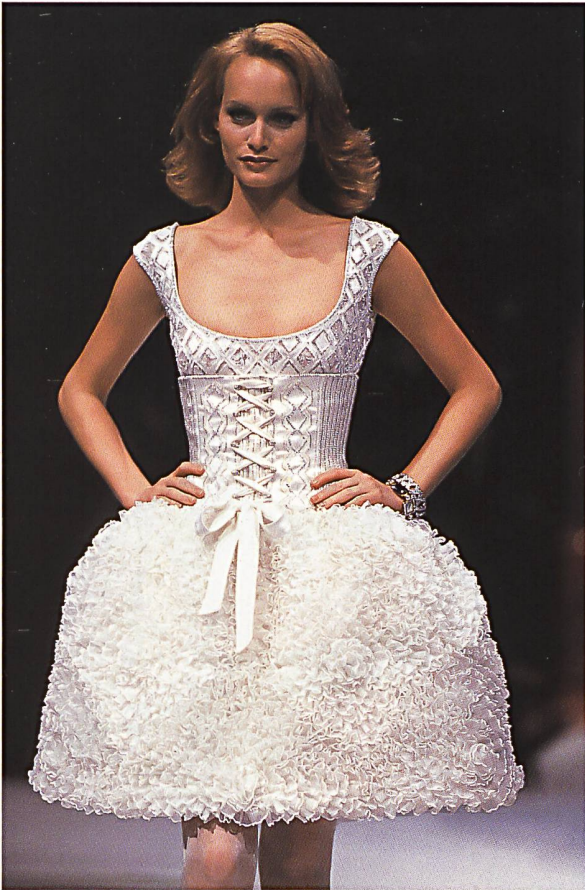




LACROIX



SCHERRER



VALENTINO



RICCI



RICCI



VALENTINO



SCHERRER



GIVENCHY

FORSTER WILLI



Dior

FABRIC FRONTLINE



LACROIX

FABRIC FRONTLINE



LACROIX